

NOTES ET COMMENTAIRES

CLARTÉ BLEUE

Je rêve en ce moment de la maison paisible
Où lentement l'on vient de clore les volets,
La maison rouge ou grise où la clarté flexible
Sur le sombre trottoir prolonge ses reflets.

Je rêve de la chambre atténuée où s'endorment
Les bêtes blanches ou brunes dans leurs petits lits blancs,
La chambre où les poupons font des soupis énormes
Tandis que la maman songe qu'ils seront grands.

Je rêve du fauteuil d'où monte une voix chère.
Celle qu'un doux ami goûte inlassablement,
Du fauteuil noir ou bleu qu'un feu constant éclaire:
Le feu du grand foyer, le feu du cœur aimant.

Ah! je rêve au bonheur discret de cette terre,
A ces calmes instants blonds ou bleus, lourds d'émotion,
A ce couple amoureux, beau, serein et sincère
Et dont chaque regard est un hymne de foi.

Simone Routier.

Poème inédit, du volume à paraître:
"L'Immortel Adolescent".

Après les expositions viendront les concours de labour. Les courants s'entraînent.

Au moyen d'appareils de photographie spéciaux, on vient de découvrir au firmament près de 300 nouvelles étoiles. A quand la découverte des habitants de la planète Mars?

Même avec les femmes fumant la cigarette, il n'y a pas à craindre une famine de tabac. On a découvert que le tabac pouvait être cultivé avec succès en Alberta et Manitoba. L'an dernier, un seul district de la Colombie Britannique a récolté 2,000,000 de livres de tabac.

En Colombie Britannique, l'industrie avicole progresse rapidement. Il y a trois ans, cette province importait des œufs. Cette année, elle en a exporté 200 pleins wagons. La Province du Pacifique paraît être un habitat naturel pour les bonnes pondeuses et l'industrie avicole y rivalisera bientôt avec celles du bois et des minéraux.

Un Canadien qui nous fait honneur.—M. Paul-Emile Sylvestre, élève finissant de l'Institut agricole d'Oka en 1927, à qui une bourse a été accordée par le ministère de l'Agriculture, vient d'obtenir son titre de "Master of Science" de l'Université de Wisconsin, E.-U., où il a étudié depuis septembre 1927. Nos félicitations.

Pour la manutention de la récolte de l'Ouest, les chemins de fer ont concentré, aux points stratégiques des Prairies, 80,000 wagons et 1,913 locomotives. Les banques, de leur côté, ont accumulé le "petit change" et des milliers de moissonneurs des autres provinces prêtent le concours de leurs bras. Le Canada a plus qu'un intérêt passager dans la récolte du blé.

Dans tous les pays du monde, même au Canada, on constate que le taux de la natalité diminue, mais en même temps diminue aussi le taux de la mortalité, de sorte que la population du monde continue de grandir. On se marie en moins grand nombre et plus tard. De nos jours, on ne rencontre que bien rarement des couples de mineurs. Même à la campagne, on ne songe pas à entrer si vite en ménage.

Au Canada, le volume des constructions nouvelles est plus fort que jamais, plus fort même qu'aux meilleures années d'avant-guerre. Les placements à l'étranger augmentent rapidement et une analyse des importations montre une demande croissante pour les articles de confort et de luxe destinés à toutes les classes de la société. Ce sont là des indices certains d'une prospérité générale accrue.

Les maisons de salaison de Toronto n'ont pas donné un bien grand encouragement aux éleveurs en achetant pour moins que le prix du marché les porcs exhibés à l'Exposition Nationale. Jusqu'au moment de la vente, on considérait ces porcs comme de beaux spécimens de leur race, mais quand est venu le moment de les acheter, les salex— nous n'avons point dit les salauds— leur ont découvert toutes sortes de défauts.

Le huitième concours provincial de labour aura lieu, cette année, à Plessisville, dans le comté de Mégantic, sur les fermes de MM. Jean Vallée et Georges Provencher. Il durera trois jours. Une somme de \$3,000 sera distribuée en prix.

Ces concours de labour provinciaux suscitent toujours beaucoup d'intérêt et tout laisse prévoir que le concours de cette année aura encore plus de succès que ses prédécesseurs.

On profitera du grand concours de cultivateurs réunis à cette occasion pour faire l'inauguration de l'entrepôt que la Société des Producteurs de Sucre et de Sirop d'érable de la province de Québec a fait construire à Plessisville avec le concours du gouvernement provincial.

On espère que l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, pourra assister à ces deux événements importants.

L'automne est le temps des rhumes de cerveau. Voici un remède aussi facile qu'infailible, à la condition qu'on le pratique dès le premier éternuement, ou plutôt dès qu'on éprouve ce petit titillement pituitaire, qui fait dire: "Tiens, je viens de m'enrhumer!" Il suffit de priser un peu de sel blanc, fin, du sel de table. Au bout d'une minute, pas davantage, plus d'éternuement, la guérison est complète.

Les importations d'instruments agricoles pour les fermiers ont doublé entre 1925 et 1926 et augmenté approximativement de 50% chaque année en 1927 et 1928. A ce sujet, il convient de se rappeler que le Canada est un des plus gros producteurs de machines agricoles et que sa production en 1925 représentait une valeur totale de \$25,000,000. La possession d'un grand nombre de machines agricoles représente une augmentation réelle dans la propriété mobilière du pays.

Semaine Sociale.—Nous commencerons, la semaine prochaine, la publication d'une synthèse, au point de vue social et religieux, de la grande Semaine Sociale tenue à St-Hyacinthe, et qui, comme on le sait, a particulièrement étudié le problème agricole. Nous recommandons vivement à nos lecteurs la lecture de ces fortes pages, écrites spécialement pour le Bulletin de la Ferme. Cette étude, intéressante et instructive, est due à la plume de M. Thériault, chimiste, de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

Une excellente occasion se présente pour les cultivateurs et éleveurs de se procurer des animaux de race Canadienne: mardi prochain aura lieu, à la Ferme Expérimentale du Cap Rouge, une vente à l'enchère de quatorze taureaux Canadiens enregistrés, âgés de trois à quinze mois. Ces taureaux sont issus de parents inscrits au Livre d'Or. On peut se procurer le catalogue de la vente en s'adressant à M. le Dr Gustave Langelier, régisseur, Ferme Expérimentale du Cap Rouge, près Québec.

Au moment où nous allons sous presse se tient à Québec le congrès d'automne de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

On y étudie, entre autres questions, les procédures requises par la loi pour faire vendre au conseil de comté des immeubles pour arrérages de taxes.

Certains conseils prétendent que ces procédures sont trop compliquées. Les secrétaires-trésoriers n'ont pas tous l'expérience requise, et souvent, ils omettent telle ou telle procédure, avec la conséquence que la vente est attaquée devant les tribunaux. Les juges sont obligés d'appliquer la loi rigoureusement, lorsqu'il s'agit de déposséder une personne de sa propriété, et les ventes sont annulées, et les conseils sont appelés à payer des frais considérables, et même à payer des dommages intérêts.

La question qui se présente est celle de savoir si les formalités requises par la loi sont trop compliquées. Peuvent-elles être simplifiées, tout en sauvegardant l'intérêt public et du tiers? Un vœu sera probablement émis au congrès en ce sens.

Les prix des porcs et des bestiaux suivent des cycles à peu près réguliers, suivant des observateurs compétents. Quant ces prix sont à la hausse, le cheptel augmente jusqu'à la surproduction, et alors se produit la baisse qui en amène la diminution. Puis le cycle recommence.

Si les cycles de l'avenir se conforment à ceux du passé, la hausse dans le prix des porcs encouragera probablement les fermiers à élever plus de cochons au printemps et à l'automne de 1929, ce qui amènera probablement une baisse substantielle en 1930 ou 1931.

Dans le même ordre d'idées, il faut noter qu'entre 1924 et 1928, le prix moyen du bétail a augmenté de 54% sur le marché de Toronto. Les prix sont encore fermes et tout porte à croire qu'ils continueront à monter pendant les trois ou quatre années prochaines. A ce moment, nous serons sur le point d'avoir un surplus de bétail dans le monde entier, mais les éleveurs seront si habitués à voir monter les prix qu'ils ne prêteront aucune attention aux avertissements qui leur seront donnés et qu'ils continueront à augmenter leurs troupeaux pendant les deux ou trois années suivantes, au cours desquelles les prix se mettront à baisser avec rapidité.

Ces cycles dans les prix des cochons et du bétail se sont renouvelés maintes et maintes fois de la même manière et il ne semble pas qu'il y ait de nouveaux facteurs susceptibles de changer leur cours.

L'Exposition de Chicoutimi, qui s'est terminée dimanche dernier, a remporté un succès complet. Elle a été une révélation pour plusieurs. On ignorait trop, par exemple, qu'à Chicoutimi un grand nombre de personnes douées de talents remarquables s'adonnent aux arts décoratifs et aux travaux délicats de la broderie, de la confection des rideaux ou autres pièces analogues servant à enjoliver les intérieurs de maison. A ce point de vue, l'Exposition régionale du comté de Chicoutimi a dessillé les yeux de plusieurs. L'admiration et les témoignages d'appréciation qu'ont provoqués les exhibits de cette section seront un encouragement pour des talents jusqu'ici trop ignorés.

On peut dire la même chose de la fabrication des meubles. Le public chicoutimien ne connaît point, en général, la richesse de l'outillage de certains industriels de leur chef-lieu et l'habileté de leurs ouvriers. Il y a, par exemple, des gens de Chicoutimi qui ont fait venir des meubles de Montréal, qui avait été fabriqués chez eux.

Le gouvernement provincial de l'Agriculture a apporté son précieux concours au succès de cette exposition et ses experts ont donné des démonstrations qui seront sans aucun doute profitables à plusieurs.